

Poème écho au poème de Samantha Barendson
Classe de 2nde D du lycée J. Mermoz de Buenos Aires

Dans l'automne qui frissonne, année-lumière,
Les heures s'étirent, avant-jour naissant.
Le temps fuit pendant qu'on lambine.

L'horloge danse au rythme du temps passant
Les minutes s'échappent, tic-tac, sans arrêt
Nos pas synchrones résonnent, effarés.

Dare-dare, le vent murmure un déjà-vu,
Le temps disparaît, plus-que-parfait fugace,
Les feuilles orange dansent avec l'horloge.

La tristesse de voir l'été dire au revoir
Même si on le sentait proche un instant auparavant.
Les rues se teintent de rouge et jaune.

Le temps avec toi s'évanouit,
Tout disparaît quand je lambine à tes côtés.
Je te choisirai dans toutes les vies.

Je passe mon temps à écrire sur toi
Et maintenant l'horloge indique une année de plus.
Je te cherche dans la rue.

Assise à ma fenêtre en t'attendant,
Je me rappelle le temps où l'on lambinait ensemble.
De l'automne éphémère, nous sommes les témoins.

Le temps trouve son hivernage,
S'endort, se cache dans les coins
Et notre vie s'enfuit, emportée dans un naufrage.

Dans ce désastre, je cherche l'éternel,
Un instant suspendu où le temps est immobile,
Où nos âmes se rejoignent en un même appel.

Les heures s'étirent, le temps lambine
Il danse au rythme des saisons
Emportant avec lui nos rêves incertains.